

council

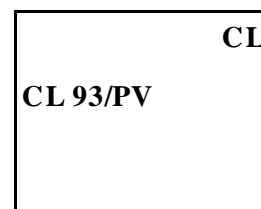
FOOD AND AGRICULTURE ORGANIZATION OF THE UNITED NATIONS

conseil

ORGANISATION DES NATIONS UNIES POUR L'ALIMENTATION ET L'AGRICULTURE

consejo

ORGANIZACION DE LAS NACIONES UNIDAS PARA LA AGRICULTURA Y LA ALIMENTACION



Ninety-third Session
PLENARY

Quatre-vingt-treizième session
PLÉNIÈRE

93º período de sesiones
PLENARIA

Rome, 27 November 1987

VERBATIM RECORDS OF PLENARY MEETINGS OF THE COUNCIL

PROCÈS-VERBAUX DES SÉANCES PLÉNIÈRES DU CONSEIL

ACTAS TAQUIGRAFICAS DE LAS SESIONES PLENARIAS DEL CONSEJO

FIRST PLENARY MEETING
PREMIERE SEANCE PLENIERE
PRIMERA SESION PLENARIA
(27 November 1987)

	<u>Page/Página</u>
I. <u>INTRODUCTION - PROCEDURE OF THE SESSION</u>	
I. <u>INTRODUCTION - QUESTIONS DE PROCEDURE</u>	2
I. <u>INTRODUCCION - CUESTIONES DE PROCEDIMIENTO</u>	
1. <u>Adoption of the Agenda (CL 93/1)</u>	
1. <u>Adoption de l'ordre du jour (CL 93/1)</u>	2
1. <u>Aprobación del programa (CL 93/1)</u>	
2. <u>Election of Three Vice-Chairmen</u>	
2. <u>Election de trois vice-présidents</u>	2
2. <u>Elección de tres Vicepresidentes</u>	
II. <u>ELECTION OF COMMITTEES</u>	
II. <u>ELECTION DES COMITES</u>	4
II. <u>ELECCION DE COMITES</u>	
5. <u>Election of the Members of the" Committee on Constitutional and Legal Matters (CL 93/3; CL 93/LIM/3)</u>	
5. <u>Election des membres du Comité des questions constitutionnelles et juridiques (CL 93/3; CL 93/LIM/3)</u>	4
5. <u>Elección de los miembros del Comité de Asuntos Constitucionales y Jurídicos (CL 93/3; CL 93/LIM/3)</u>	
3. <u>Election of the Chairman and Members of the Programme Committee (CL 93/2; CL 93/LIM/1; CL 93/LIM/1-Sup.1)</u>	
3. <u>Election du président et des membres du Comité financier (CL 93/2; CL 93/LIM/1; CL 93/LIM/1-Sup.1)</u>	4
3. <u>Elección del Presidente y los miembros del Comité de Finanzas (CL 93/2; CL 93/LIM/1; CL 93/LIM/1-Sup.1)</u>	
4. <u>Election of the Chairman and Members of the Finance Committee (CL 93/2; CL 93/LIM/2; CL 93/LIM/2-Sup.1)</u>	
4. <u>Election du président et des membres du Comité financier (CL 93/2; CL 93/LIM/2; CL 93/LIM/2-Sup.1)</u>	4
4. <u>Elección del Presidente y los miembros del Comité de Finanzas (CL 93/2; CL 93/LIM/2; CL 93/LIM/2-Sup.1)</u>	
III. <u>WORLD FOOD PROGRAMME</u>	
III. <u>PROGRAMME ALIMENTAIRE MONDIAL</u>	11
III. <u>PROGRAMA MUNDIAL DE ALIMENTOS</u>	
6. <u>Election of Five Members of the Committee on Food Aid Policies and Programmes (CL 93/4; CL 93/LIM/4)</u>	
6. <u>Election de cinq membres du Comité des politiques et programmes d'aide alimentaire (CL 93/4; CL 93/LIM/4)</u>	11
6. <u>Elección de cinco miembros del Comité de políticas y Programas de Ayuda Alimentaria (CL 93/LIM/4)</u>	
IV. <u>OTHER MATTERS</u>	
IV. <u>AUTRES QUESTIONS</u>	11
IV. <u>OTROS ASUNTOS</u>	
7. <u>Calendar of 1988-89 sessions of the Council and Bodies which report to the Council (CL 93/5)</u>	
7. <u>Calendrier des sessions du Conseil et des organes qui lui font rapport (1988-89) (CL 93/5)</u>	11
7. <u>Calendario para 1988-89 de los periodos de sesiones del Consejo y de los Órganos que le presentan informes (CL 93/5)</u>	

	<u>Page/Página</u>
8. <u>Invitations to Non-Member Nations to attend FAO Sessions</u> (CL 93/LIM/5)	
8. <u>Invitation d'Etats non membres à des réunions de la FAO</u> (CL 93/LIM/5)	15
8. <u>Invitaciones a los Estados no miembros a asistir a las</u> <u>reuniones de la FAO</u> (C 93/LIM/5)	
9. <u>Date and Place of the Ninety-fourth Session of the Council</u>	
9. <u>Date et lieu de la quatre-vingt-quatorzième session du Conseil</u>	15
9. <u>Fecha y lugar de celebración del 94° período de sesiones del Consejo</u>	
10. <u>Any Other Matters</u>	
10. <u>Autres questions</u>	16
10. <u>Otros asuntos</u>	
3. <u>Election of the Chairman and Members of the Programme Committee</u>	
3. <u>Election du Président et des membres du Comité du Programme</u>	22
3. <u>Elección del Presidente y los miembros del Comité del Programa</u>	
10. <u>Any Other Matters</u>	
10. <u>Questions diverses</u>	32
10. <u>Otros asuntos</u>	

council

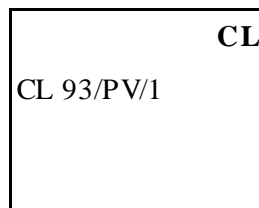
FOOD AND AGRICULTURE ORGANIZATION OF THE UNITED NATIONS

conseil

ORGANISATION DES NATIONS UNIES POUR L'ALIMENTATION ET L'AGRICULTURE

consejo

ORGANIZACION DE LAS NACIONES UNIDAS PARA LA AGRICULTURA Y LA ALIMENTACION



Ninety-third Session
PLENARY

Quatre-vingt-treizième session
PLÉNIÈRE

93º período de sesiones
PLENARIA

**FIRST PLENARY MEETING
PREMIERE SEANCE PLENIERE
PRIMERA SESION PLENARIA**

(27 November 1987)

The First Plenary Meeting was opened at 17.45 hours

Lassaad Ben Osman, Independent Chairman of the Council, presiding

La première séance plénière est ouverte à 17 h 45, sous la présidence
de Lassaad Ben Osman, Président indépendant du Conseil

Se abre la primera sesión plenaria a las 17.45 horas, bajo la presidencia
de Lassaad Ben Osman, Presidente Independiente del Consejo

LE PRESIDENT: Honorables délégués, nous ouvrons la quatre-vingt-treizième session du Conseil de la FAO. Cette session se tient à l'issue d'une Conférence extrêmement importante, où les sujets débattus étaient de première importance pour l'Organisation et nous avons pu mesurer l'effort entrepris par tous les délégués sans exception pour essayer de contribuer à avancer les choses et à renforcer l'efficacité et le rayonnement de notre Organisation pour ces objectifs nobles et vitaux pour l'humanité.

Je pense pouvoir dire que nous abordons un biennium important, que nous avons transcendé les points de difficulté qui ont prévalu sur nos délibérations dans nos précédentes sessions de Conseil. Donc nous devons aborder ce Conseil et ceux qui suivent avec un esprit dégagé, avec une volonté de contribuer tous pour améliorer encore notre contribution à l'Organisation et pour donner au Conseil la possibilité de participer à l'effort qui nous est demandé.

Le Conseil aura certainement beaucoup de questions qui lui seront présentées par le Comité de programme et le Comité financier, des questions importantes; il aura également délégation de la Conférence générale pour un certain nombre de problèmes notamment budgétaires, de sorte que nous serons amenés à travailler de plus en plus, et je ne doute pas un instant que nous pourrions compter sur la volonté de tous les membres du Conseil pour que nos travaux se passent, comme par le passé, dans des conditions efficaces, avec un esprit constructif et un souci de bien faire.

Je voudrais à cet égard remercier et féliciter tous les membres délégués qui nous ont quittés à l'issue de la Conférence générale. Je voudrais citer l'Afghanistan, le Danemark, le Sénégal, le Libéria, l'Equateur, la Tanzanie, le Zimbabwe. Je voudrais leur dire que leur contribution a été très appréciée et que nous avons été tous attentifs à leurs interventions et à leurs contributions. Je voudrais également féliciter les nouveaux membres élus du Conseil: la Finlande, la Guinée, la République islamique d'Iran, le Kenya, le Lesotho, le Nigéria et le Pérou. Je voudrais également féliciter les membres qui ont été réélus et qui ont bénéficié d'une confirmation de la confiance de la Conférence, c'est-à-dire les honorables délégués du Royaume d'Arabie Saoudite, de l'Australie, de l'Egypte, de la France, de l'Inde, de l'Italie, du Pakistan, des Philippines et du Royaume-Uni.

Ceci étant, nous avons à notre ordre du jour un certain nombre de questions. L'ordre du jour provisoire qui vous est soumis est classé sous l'item CL 93/1 et le premier point à l'ordre du jour de notre Conseil concerne:

- I. INTRODUCTION - PROCEDURES OF THE SESSION
 - I. INTRODUCTION - QUESTIONS DE PROCEDURE
 - I. INTRODUCCION - CUESTIONES DE PROCEDIMIENTO
1. Adoption of the Agenda
 1. Adoption de l'ordre du jour
 1. Aprobación del programa

LE PRESIDENT: Est-ce que cet ordre du jour tel qu'il vous est présenté soulève des remarques de la part du Conseil? S'il n'y a pas de remarque, nous considérons qu'il est approuvé par le Conseil.

2. Election of Three Vice-Chairmen
2. Election de trois vice-présidents
2. Elección de tres Vicepresidentes

Wolfgang A.F. GRABISCH (Germany, Federal Republic of): La Delegación de la República Federal de Alemania se complace en proponer como uno de los Vicepresidentes en nuestra sesión del Consejo al señor Ismael DIAZ YUBERO, Representante Permanente de España ante la FAO. Creo que su brillante actuación como uno de los Vicepresidentes de la Comisión I de la Conferencia, que acabamos de concluir, ha demostrado, una vez más, las cualidades excepcionales de nuestro colega.

Bashir El Mabrouk SAID (Libya) (original language Arabic): It is a great pleasure for us to second the nomination just made by the Federal Republic of Germany, namely, the nomination of Mr Ismael DIAZ YUBERO from Spain, a person with whom we are well acquainted. We have been even more well acquainted with him during his term as vice-chairman of one of the Conference Commissions. We therefore second his nomination.

LE PRESIDENT: Nous avons donc une proposition émanant de deux délégués et tendant à proposer à la vice-présidence de notre Conseil le Docteur Ismael Díaz Yubero.

Applause

Applaudissements

Aplausos

Temei ISKIT (Turkey): I have the honour and the privilege to propose the nomination of Ambassador Permanent Representative Khaleeli of India for another vice-chairmanship of our Council.

Of course, Ambassador Khaleeli does not need any introduction. His mastery of our work and also his mastery of the English language and his sense of humour are very well known to us. His sense of humour is supplemented by his deep knowledge in our field, so I propose his nomination for a vice-chairmanship of our Council.

Atif Y. BUKHARI (Saudi Arabia, Kingdom of) (original language Arabic): I should like to second the nomination of His Excellency Khaleeli from India. Everyone knows the immense efforts Ambassador Khaleeli expended during the Conference. We therefore most gladly second this nomination.

LE PRESIDENT: Nous avons une seconde candidature présentée par l'Arabie Saoudite et la Turquie, l'Ambassadeur Khaleeli.

Applause

Applaudissements

Aplausos

Horacio CARANDANG (Filipinas): Tengo el honor de proponer la candidatura de su Excelencia la Sra. Mercedes Fermín, Embajadora de Venezuela ante la FAO. La Sra. Mercedes Fermín no necesita introducciones, ya que todos nosotros la conocemos bien.

Gonzalo BULA HOYOS (Colombia): Para los representantes de Colombia es un gran honor y una inmensa satisfacción apoyar la propuesta de nuestro amigo Carandang, de Filipinas, sobre la distinguida, competente e inteligente Embajadora Fermín Gomez, de Venezuela.

LE PRESIDENT: Nous avons donc la troisième candidature de Son Excellence Mercedes Fermín Gomez pour la vice-présidence de notre Conseil.

Applause

Applaudissements

Aplausos

Je voudrais féliciter M. Ismael Diaz Yubero, M. l'Ambassadeur Khaleeli et Son Excellence Mercedes Fermín Gomez pour la confiance que leur ont témoignée les membres du Conseil. Elle est amplement méritée, ce sont des personnalités très connues de notre Organisation, nul doute que leur apport sera tout à fait précieux et apprécié.

II. ELECTION OF COMMITTEES

II. ELECTION DES COMITES

II. ELECCION DE COMITES

5. Election of the Members of the Committee on Constitutional and Legal Matters

5. Election des membres du Comité des questions constitutionnelles et juridiques

5. Elección de miembros del Comité de Asuntos Constitucionales y Jurídicos

3. Election of the Chairman and members of the Programme Committee

3. Election du président et des membres du Comité financier

3. Elección del Presidente y los miembros del Comité de Finanzas .

4. Election of the Chairman and members of the Finance Committee

4. Election du président et des membres du Comité financier

4. Elección del Presidente y los miembros del Comité de Finanzas

LE PRESIDENT: Je voudrais proposer la procédure qui consiste à procéder à la désignation des membres des organismes pour lesquels le nombre de candidats est égal au. nombre de postes, ce qui nous éviterait des votes.

Pour deux comités, le Comité des questions constitutionnelles et juridiques et le Comité des politiques et programmes d'aide alimentaire, il y a, pour le premier sept candidats pour sept postes, pour le second cinq candidats pour cinq postes. Je voulais commencer par ces deux désignations.

Pour le Comité des questions constitutionnelles et juridiques nous sommes saisis de sept candidatures c'est le document CL 93/LIM/3: le Chili, Chypre, les Etats-Unis d'Amérique, la France, l'Italie, le Maroc et les Philippines.

Si le Conseil est d'accord, nous pourrions accepter ces candidatures par consentement manifeste.

Applause

Applaudissements

Aplausos

Nous passons aux élections pour les présidents du Comité du Programme et du Comité financier. Je voudrais séparer le vote en deux parties.

Pour le président du Comité du Programme, nous sommes saisis d'une seule candidature, il s'agit de celle du Professeur Mazoyer de France, est-ce que notre Conseil accepte également de voter par consentement manifeste?

Applause

Applaudissements

Aplausos

Pour la présidence du Comité financier, nous avons également une seule candidature, celle du Docteur Bukhari du Royaume d'Arabie Saoudite. Est-ce que notre Conseil accepte?

Nous passons à l'élection des membres du Comité du programme.

Wolfgang A.F. GRABISCH (Germany, Federal Republic of): If you will allow me, I would like to make three remarks.

First, we wish to congratulate you once more on your re-election. We are very happy to continue to work under your wise guidance.

Second, we wish to welcome the incoming members of the Council and to offer to them, as well as to those re-elected and the other Council members, our most constructive cooperation.

Third, during recent days a number of delegates to the Twenty-fourth Session of the Conference asked me and my colleagues why there was no candidate of my country for the membership of the Finance and Programme Committees.

They asked, was it because of lack of interest in the work of FAO? The answer of course is "No" - in fact, just the contrary, as some of you may have noticed during the Conference which we have just concluded. We have put forward no candidate to either the Finance Committee or the Programme Committee because we have just served two terms on the Finance Committee, and we felt that it was time to stand back and make room for rotation. We did so on the understanding that the Council would probably give favourable consideration to the candidature of a qualified German professional for the Programme Committee at the Council Session following the Twenty-fifth Conference. However, nobody should be afraid that I would be that candidate, because by that time I myself will be approaching the age of retirement - and I have in mind to do quite a few other things!

Hannu HALINEN (Finland): Since this is the first intervention by my delegation in the FAO Council, let me begin by saying that we are grateful to all those who trusted us by giving us their votes for election to the Council.

Let me assure that it is the strong conviction of Finland according to its own policies and as a member of the Nordic Group, to work as actively and as efficiently as possible to achieve concrete and constructive results in our deliberations. Yesterday, the Conference adopted a resolution which has as its focal point the fact that all regions who so wish would be represented on the Finance Committee. Although the wording of the resolution is not binding and does not give any region any guarantees of representation, our understanding, based on the discussion and vote on the resolution, is that the resolution expresses the wish of the entire Conference.

We are now in a situation in which we have four candidates for three seats, from the region of Europe, North America and South West Pacific. Two of these regions have agreed on one candidate each, while one region has two candidates. In those circumstances, we would have preferred the election to be limited to those two candidates, one of them being a Nordic Group candidate. However, according to the Rules and Regulations of this organization, this is not possible.

We appeal to the Member of the Council in the interests of preserving the unity of the Organization, to ensure by voting that all three regions will be represented on the Finance Committee. During this financial crisis of the Organization it would be only destructive to FAO, leading to unforeseen and possibly unwanted consequences, if any of the regions were to be excluded from the Finance Committee.

LE PRESIDENT: Effectivement, pour les membres du Comité du Programme nous nous sommes saisis de dix candidatures pour huit sièges à pourvoir dans les régions Afrique, Asie, Amérique latine/Caribbes et Proche-Orient. Pour les régions Amérique du Nord et Europe pour deux sièges nous avons trois candidats.

Avant de procéder au vote je donne la parole au Secrétaire général.

LE SECRETAIRE GENERAL: Avant de procéder aux élections qui font l'objet des points 3 et 4 de l'ordre du jour, il convient d'attirer l'attention des membres du Conseil sur la résolution adoptée avant-hier soir par la Conférence relativement à la procédure d'élection des présidents et des membres du Comité du Programme et du Comité financier; le délégué de la Finlande y a déjà fait allusion.

Aux termes de cette résolution, la Conférence invite les membres du Conseil à tenir compte d'un certain nombre de principes lors de l'élection des présidents et des membres des deux comités, à savoir une représentation juste et équitable des différentes régions, la représentation effective de toute région qui le désire et un roulement équitable entre les pays de chaque région.

LE PRESIDENT: Nous allons donc commencer par annoncer les candidatures que nous avons reçues pour le renouvellement des huit sièges du Comité du programme revenant aux régions Afrique, Asie, Amérique latine Caraïbes, Proche-Orient:

Argentine: Carlos Keller Sarmiento; Chine: Zhu Peirong; Dominique: McDonald P. Benjamin; El Salvador: Ivo P. Alvarenga; Inde: Virander Kumar Sibal; Indonésie: Salmon Padmanagara; Liban: Amin Abdel-Malek Libye: Bashir El Mabrouk Said; Nigéria: Ja'afaru Ladan; Zaïre: Sango Ya Tambwe.

Pour l'Europe, le Pacifique du Sud Ouest et l'Amérique du Nord, il y a trois candidatures pour deux postes

Autriche: Hermann Redl; Canada: George Henry Musgrove; Pologne: Zbigniew Karnicki.

Je vais donner la parole au Secrétaire général qui va vous indiquer la procédure du vote.

LE SECRETAIRE GENERAL: Pour l'élection des membres du Comité du Programme et l'élection des membres du Comité financier, le vote se fait au scrutin secret. Je crois que, pour la plupart des membres du Conseil ayant participé à la Conférence, la procédure sera familière.

Nous commencerons par le Comité du Programme. A l'appel du nom de son pays, chaque représentant se rendra dans le bureau de vote au fond de la salle où il recevra des bulletins pour chacune des régions en cause.

Pour le Comité du Programme, il recevra deux bulletins: un bulletin de couleur jaune pour les régions Afrique, Asie, Proche-Orient, Amérique latine et Caraïbes, et un bulletin de couleur bleu pâle pour l'Europe, le Pacifique du Sud Ouest et l'Amérique du Nord. Il se rendra dans l'isoloir et remplira son bulletin de la façon suivante: il faut que le bulletin porte un nombre de cases cochées exactement égal à celui des sièges à pourvoir. Un bulletin qui compte moins d'indications de suffrages qu'il n'y a de sièges à pourvoir est nul. Un bulletin qui en comprend plus est également nul. Sur le bulletin de vote pour huit sièges, il faut cocher huit cases; pour celui qui concerne deux sièges, il faut cocher deux cases, ni plus ni moins.

Le Président désigne normalement deux scrutateurs parmi les Etats qui ne sont pas intéressés au vote.

LE PRESIDENT: Je désigne le Royaume-Uni et le Japon. Je prie les scrutateurs de bien vouloir se rendre aux urnes. On va faire l'appel des noms.

Vote
Vote
Votación

REPORT OF BALLOT RESULTAT DU SCRUTIN RESULTADO DE LA VOTACION	No. 1	PROGRAMME COMMITTEE (Africa, Asia, Near East, Latin America) COMITE DU PROGRAMME (Afrique, Asie, Proche-Orient, Amérique Latine) COMITE DEL PROGRAMA (Africa, Asia, Cercano Oriente, América Latina)
---	--------------	---

1. Ballot papers issued Bulletins distribués Papeletas distribuidas	49
2. Defective ballots Bulletins nuls Papeletas defectuosas	2
3. Absentions Absentions Abstenciones	0

4. Valid ballots Bulletins valables Papeletas validas	47
5. Seats to be filled Sièges à pourvoir Puestos que hay que cubrir	8
6. Votes cast Suffrages exprimés Votos emitidos	47

7. Majority Majorité Mayoría	24
------------------------------------	----

Elected - Elus - Elegidos		Not Elected - Pas Elus - No Elegidos	
CHINA	46	ZAIRE	33
NIGERIA	41	EL SALVADOR	25
LEBANON	40		
ARGENTINA	39		
DOMINICA	39		
INDONESIA	39		
LIBYA	39		
INDIA	35		

Tellers/Scrutateurs/Escurtadores

Signature S. NAKAZAWA (JAPAN)

Signature J. AITKEN (UNITED KINGDOM)

..... 27.11.87

..... B. VINLEY

Elections Officer
Fonctionnaire électoral
El oficial de elecciones

REPORT OF BALLOT RESULTAT DU SCRUTIN RESULTADO DE LA VOTACION	No. 1	PROGRAMME COMMITTEE (Europe, North America, Southwest Pacific) COMITE DU PROGRAMME (Europe, Amérique du Nord, Pacifique du Sud-Ouest) COMITE DEL PROGRAMA (Europa, América del Norte, Pacífico Sudoccidental)
---	--------------	--

1. Ballot papers issued Bulletins distribués Papeletas distribuidas	49
2. Defective ballots Bulletins nuls Papeletas defectuosas	1
3. Abstentions Abstentions Abstenciones	2

4. Valid ballots Bulletins valables Papeletas válidas	46
5. Seats to be filled Sièges à pourvoir Puestos que hay que cubrir	2
6. Votes cast Suffrages exprimés Votos emitidos	46

7. Majority Majorité Mayoría	24
------------------------------------	----

Elected - Elus - Eligidos		Not Elected - Pas Elus - No Elegidos	
CANADA	39	POLAND	26
AUSTRIA	27		

Tellers/Scruteurs/Escurtadores

Signature S. NAKAZAWA (JAPAN)

Signature S. AITKEN (UNITED KINGDOM)

..... 27.11.87

..... B. LANLEY

Date
Fecha

Elections Officer
Fonctionnaire électoral
El oficial de elecciones

LE PRESIDENT: Messieurs les délégués, je vous demande deux minutes d'attention.

Nous allons passer à l'élection des membres du Comité financier. Nous sommes saisis de cinq candidatures pour les cinq sièges à pourvoir dans les régions suivantes : Amérique latine et Caraïbes, Afrique, Asie et Proche-Orient. Les cinq noms sont les suivants :

M. de Médicis	Brésil
M. Yanga	Cameroun
M. di Mottola Balestra	Costa Rica
M. Yilala	Ethiopie
M. Jalil	Malaisie

Il y a donc cinq candidats pour cinq postes. Comme il n'y a pas plus de candidats que de postes, le Conseil est-il d'accord pour les élire par consentement manifeste ?

Applause

Applaudissements

Aplausos

En ce qui concerne les trois sièges à pourvoir pour les régions Europe, Amérique du Nord et Pacifique du Sud-Ouest, il y a quatre candidats. Il s'agit de :

M. Coutts	Australie
M. Jurecky	Etats-Unis d'Amérique
M. Pascarelli	Italie
M. Grue	Norvège

Selon l'Article XII du Règlement général de l'Organisation, nous allons devoir procéder à un vote. Je donne la parole au Secrétaire général qui va vous indiquer le processus à suivre.

LE SECRETAIRE GENERAL: Même méthode que tout à l'heure: vous allez vous rendre au bureau de vote où l'on vous remettra un bulletin rose qui comprend le nom des quatre candidats. Il appartiendra à chacun de remplir ce bulletin en cochant trois cases exactement - puisqu'il y a trois sièges à pourvoir - pas plus et pas moins de trois.

LE PRESIDENT: Monsieur le Secrétaire général adjoint va commencer à appeler les pays.

Vote

Vote

Votación

REPORT OF BALLOT RESULTAT DU SCRUTIN RESULTADO DE LA VOTACION	No.	FINANCE COMMITTEE (Europe, North America, Southwest Pacific)
	1	COMITE FINANCIER (Europe, Amérique du Nord, Pacifique du Sud-Ouest)
		COMITE DE FINANZAS (Europa, América del Norte, Pacífico Sudoccidental)

1. Ballot papers issued Bulletins distribués Papeletas distribuidas	49
2. Defective ballots Bulletins nuls Papeletas defectuosas	0
3. Abstentions Abstentions Abstenciones	0

4. Valid ballots Bulletins valables Papeletas validas	49
5. Seats to be filled Sièges à pourvoir Puestos que hay que cubrir	3
6. Votes cast Suffrages exprimés Votos emitidos	49

7. Majority Majorité Mayoría	25
------------------------------------	----

Elected - élus - Eligidos		Not Elected - Pas élus - No Eligidos	
USA	43	NORWAY	32
AUSTRALIA	39		
ITALY	33		

Tellers/Scrutateurs/Escrutadores

Signature S. NAKAZAWA (JAPAN)
Firma

Signature J. AITKEN
Firma

27.11.87
Date
Fecha

B. LINLEY
Elections Officer
Fonctionnaire électoral
El oficial de elecciones

III. WORLD FOOD PROGRAMME

III. PROGRAMME ALIMENTAIRE MONDIAL

III. PROGRAMA MUNDIAL DE ALIMENTOS

6. Election of Five Members of the Committee on Food Aid Policies and Programmes

6. Election de cinq membres du Comité des politiques et programmes d'aide alimentaire

6. Elección de cinco miembros del Comité de Políticas y Programas de Ayuda Alimentaria

LE PRESIDENT: Election du Comité des politiques et programmes d'aide alimentaire.

Il en est de même pour ce Comité et c'est le document CL 93/LIM/4.

Nous sommes saisis de cinq candidatures pour cinq postes, il s'agit des cinq candidatures suivantes: le Brésil, le Cameroun, la Chine, Madagascar et les Pays-Bas.

Je vous propose de voter pour ces cinq candidatures par consentement manifeste.

Applause

Applaudissements

Aplausos

IV. OTHER MATTERS

IV. AUTRES QUESTIONS

IV. OTROS ASUNTOS

7. Calendar of 1988-89 sessions of the Council and Bodies which report to the Council

7. Calendrier des sessions du Conseil et des organes qui lui font rapport (1988-89)

7. Calendario para 1988-89 de los períodos de sesiones del Consejo y de los órganos que le presentan informes

LE SECRETAIRE GENERAL: Les propositions concernant le Calendrier des sessions du Conseil et des organes qui lui font rapport pour l'exercice 1988-89 figurent dans le document CL 93/5 qui vous est soumis. Je voudrais apporter une petite précision.

Pour l'année 1989, il est prévu, pour le mois d'octobre, une réunion du Comité des politiques et programmes d'aide alimentaire du PAM. Nous avons appris que le PAM souhaitait déplacer la session de ce Comité vers le mois de décembre, sans nous donner jusqu'à présent une date extrêmement précise, mais je crois que cela doit être pris en compte par le Conseil auquel il est demandé d'approuver ce Calendrier provisoire.

LE PRESIDENT: Est-ce qu'il y a des remarques?

Elio PASCARELLI (Italie): Monsieur le Président, Je vous souhaite la bienvenue ici entre nous, et je voudrais simplement me prononcer en faveur d'une réflexion sur la date des comités pour cette année. Vous connaissez, bien entendu, le débat qui a eu lieu à la Conférence et les responsabilités toutes neuves qui sont confiées au Comité. A mon avis personnel, à part les considérations qui touchent le gentilhomme qui est assis à votre droite et que j'aimerais voir avec nous, nous pensons - au moins les Italiens pensent - qu'il serait envisageable de commencer plus tôt, à part les nécessités qui pourraient amener le Comité financier et le Comité du programme à avoir une session en janvier ou février. Mais, à part cette considération particulière, je propose le mois d'avril, aussi pour avoir M. Walton avec nous.

LE PRESIDENT: Nous sommes saisis d'une proposition de l'Italie, qui souhaiterait avancer au mois d'avril les réunions du Comité du programme prévues du 17 au 26 mai et celles du Comité financier prévues également du 17 au 26 mai. Y a-t-il des réactions sur cette suggestion de M. le Représentant de l'Italie?

Atif Y. BUKHARI (Saudi Arabia, Kingdom of)(original language Arabic): First of all, in regard to the dates for the Committee on Food Aid Policies and Programmes, the WFP is proposing a different date from that which we have on this provisional timetable. Could I have the reasons for that proposal? The Executive Board of IFAD normally meets in December and there is a conflict. We hope, therefore, that whatever decision is taken on the date for the WFP, it would take into account the fact that IFAD normally meets in December. We should like to have an explanation as to why that change is proposed.

My second comment is relative to a consideration of the fact that the month of Ramadan would be from 19 April to 19 May next year and in 1989 it will be from 9 April to 9 May. As I think many people will recall, Saudi Arabia had proposed previously during the meeting of the Committee on Food Aid Policies and Programmes that when the planned session overlapped with the date of the Fitr of Ramadan that should be taken into consideration: that is, we are asking that there should be no meetings during the first day of the Moslem holiday of the Fitr, as a demonstration of respect for the feelings of Islam. It is a Holy Day for us and every Moslem should in fact spend that day at home with his family. I should like to have that comment taken into consideration.

Ja'afaru LADAN (Nigeria): I would like to comment on the April date and to note that the Regional Conference for Africa will take place in April.

Thomas YANGA (Cameroun): Prenant la parole pour la première fois à ce Conseil, permettez-moi de vous féliciter au nom du Gouvernement camerounais pour votre élection à un deuxième mandat.

Ma remarque rejoint celle du délégué du Nigéria, à savoir que si la proposition de l'Ambassadeur d'Italie est prise en considération, il faudrait tenir compte qu'en avril, se tiendra cette réunion régionale pour l'Afrique. Il faut compter un minimum de deux à trois jours à l'aller comme au retour des délégués et plusieurs membres des deux comités feront probablement partie du voyage.

Si l'on peut avancer la date de cette réunion des deux comités, peut-être que fin mars ou début avril pourrait convenir.

Reza ASKARIYEH (Iran, Islamic Republic of): Briefly, I wanted to intervene to support strongly what has been said by the delegate of Saudi Arabia.

Leopoldo ARIZA HIDALGO (Cuba): Creemos que cualquier país puede proponer cualquier reajuste; sin embargo, nos proaupa que las fechas se puedan superponer. Del 13 al 20 de abril, realmente está el Comité de Seguridad Alimentaria, y del 26 al 29 está la Conferencia Regional de Africa. Creemos que, como ha dicho muy bien la Delegación de Camerún, si puede ser a finales de abril, podrían encajarse; pero creemos que podrían coincidir, y ya eso no es bueno.

Mohsin Ali KHAN (Bangladesh): The Bangladesh delegation would like to support strongly the proposal by the representative of Saudi Arabia. We also support the suggestion that the Eid El-Fitr holiday will assist the Muslim countries and we want the date to be shifted, taking into consideration the Eid El-Fitr holiday.

Bashir El Mabrouk SAID (Libya) (Original language Arabic): I also, speaking on behalf of Libya, would like to support what was said by Saudi Arabia in regard to the dates of our two holidays.

With reference to the text in Arabic, it seems that the Conference for Africa will be in May, not April. I think there may be a mistake in the Arabic text, or is there the same mistake in all texts?

Thomas YANGA (Cameroun): Je n'avais pas vu que la Conférence régionale pour l'Afrique chevauchait les mois d'avril et mai, je croyais que c'était prévu pour trois jours seulement, je voulais avoir des précisions.

DEPUTY DIRECTOR-GENERAL: The proposal to advance the dates of the Programme and Finance Committees meeting originally put forward by the representative of Italy had a somewhat personal character. I think there are two reasons why at this stage it is very difficult to reach any definitive decision. There are two possible reasons for earlier meetings. One is if the financial situation requires it. This flows from the decisions taken by the Conference. We cannot say as of now what could be the necessity or otherwise for an earlier meeting of one or both of those committees. The other factor derives, of course, from the review process just set in train by the Conference.

I would suggest, if the Council agrees, that the present dates be left in as provisional with a kind of asterisk or notation that if other dates appear to be necessary, the Director-General will consult the Chairmen of the two committees and take into account, of course, also as far as possible the convenience of the members of those committees in deciding on any change of date that might be necessary in the light of events, taking account of Ramadan requirements also.

LE PRESIDENT: Est-ce que la contribution de M. Walton est de nature à être agréée par notre Conseil? On laisse un peu de flexibilité au Secrétariat et on retient cette proposition d'éviter le jour de Eid El-Fitr, d'éviter également un chevauchement avec les autres réunions telles que la Conférence régionale d'Afrique et le PAM.

J'aimerais que M. le Secrétaire général nous donne quelques éclaircissements.

LE SECRETAIRE GENERAL: Je ne connais pas les raisons qui ont amené le PAM à demander que la session du CPA soit reportée d'octobre à décembre. Elles sont sûrement excellentes, mais personnellement je n'en ai pas connaissance. Je ne sais pas s'il y a dans la salle un observateur du PAM qui pourrait vous renseigner.

Gonzalo BULA HOYOS (Colombia): No soy observador del PMA, sino un modesto miembro del CPA. En la última reunión del Comité, se sugirió esta posibilidad, debido a que hay un proceso de posibles cambios, no en la estructura, sino en el funcionamiento del CPA. Además, se hizo referencia también a las características de las dos reuniones del CPA: una dedicada esencialmente a políticas, y la otra más bien a proyectos. Seguramente esto justifica esta propuesta del PMA, Sr. Presidente. Pero de esto se habló en el CPA, y por eso seguramente la Secretaría del PMA ha propuesto estas fechas.

Ya que estoy en el uso de la palabra, Sr. Presidente, quisiera hacer la observación de que hay dos errores en este documento, a mi manera de ver, en el texto castellano, por lo menos. En el mes de mayo de 1988, la parte de la Conferencia Regional Africana repite CT, o sea, Comité Técnico, y debe ser PL (Plenaria). Y, en 1989, al final, las fechas del 11 al 30 de noviembre, que son de la Conferencia, aparecen al menos, en el texto castellano como de CF, que es Comité de Finanzas; en cambio, debe ser solamente, que es Conferencia.

Atif Y. BUKHARI (Saudi Arabia, Kingdom of) (original language Arabic): We certainly do not think that the delegate of Colombia is a modest member of the CFA at all, he is a very distinguished member of it. Therefore, I think that he probably knows very well the reasons which were raised to make this shift in the dates for the meeting of the CFA from October to December.

But be that as it may, I think we should all be rather more fully informed as to the reasons which lie behind this proposed shift of the meetings from October to December. I think for all of us it is a very important matter. We also are mere modest members of that committee and we would like to request the WFP to give us some very clear arguments for shifting the dates. Otherwise it will be difficult for us to accept the dates, or at least we shall have to express right away some reservations about the change.

Gonzalo BULA HOYOS (Colombia): Yo soy amigo del Presidente, no sólo en el CPA, sino también a mucho honor, aquí en el Consejo. En ausencia de algún representante del PMA, como parece, Sr. Presidente, y a fin de ayudarlo a que avancemos, creo que el distinguido Embajador Bukhari de Arabia Saudita, quien, entre otras cosas es Presidente del CPA, estará de acuerdo conmigo en que antes de la reunión de diciembre para el CPA está la de mayo y que en esa reunión el último tema es siempre la fecha, sitio y reunión de la próxima reunión del CPA, pero además de eso, quisiera pedirle al Embajador Bukhari que conste en las actas la preocupación que él expresó, y que con esa expresión de preocupación de Arabia Saudita y de todo el Consejo se apruebe este calendario.

LE PRESIDENT: Ce report en décembre concerne l'année 1989. Nous avons encore le temps de voir venir les choses.

George H. MUSGROVE (Canada): I think the delegate of Colombia said what I was going to say. As regards the matter of the WFP meetings, this could be cleared up by Mr Bukhari with the World Food Programme. I would like to suggest that we adopt the suggestion of the Deputy Director-General that we note this agenda, with the understanding of course that the dates have some flexibility.

LE PRESIDENT: Nous allons retenir cette suggestion si M. le délégué d'Arabie Saoudite l'accepte.

Atif Y. BUKHARI (Saudi Arabia, Kingdom of) (Original language Arabic): In the Arabic text which I have here, this proposal refers to 1988 and not 1989 in the Arabic text. If we are talking about 1989 then certainly we have plenty of time in front of us to see what the reasons are and indeed review the whole proposal. So I would agree anyway with the proposal which has been put forward by the Ambassador of Colombia.

LE PRESIDENT: Monsieur le Secrétaire général rae confirme qu'il s'agit de 1989.

LE SECRETAIRE GENERAL: Pour que les choses soient claires, peut-être convient-il de préciser que pour l'année 1988, la réunion du CPA est d'ores et déjà prévue pour le mois de décembre, du 5 au 16. C'est pour l'année 1989 qu'il est proposé de la déplacer de fin octobre à décembre.

Atif Y. BUKHARI (Saudi Arabia, Kingdom of) (original language Arabic): Let me speak extremely clearly. I would confirm that in the Arabic text which I have before me the reference is to 1988, but not in the English text. I have not looked at the English text, I am looking at the Arabic text which therefore requires correction. There is a mistake in the timetable. I have already said, and I repeat my agreement to the point of view which was put forward by my friend the Ambassador of Colombia.

LE PRESIDENT: Cette proposition fait état dans le rapport de ce point-là et nous tâcherons de régler ces dates avec le PAM.

Elio PASCARELLI (Italie): Je dois avouer que je suis tout à fait convaincu par les raisons données par notre ami et ce n'est pas pour des raisons personnelles. Mais étant donné que nous nous trouvons dans une crise de liquidité qui va continuer, pourquoi ne pas prévoir dès maintenant d'anticiper, en considération aussi du mois du Ramadan, nos réunions à la fin de mars ou début avril? Est-ce qu'il y a des raisons si importantes? Je n'ai pas compris jusqu'ici la nécessité de choisir des dates qui ne conviennent pas aux islamiques, c'est une fête solennelle, il faut la respecter.

DEPUTY DIRECTOR-GENERAL: There might be a case to move the dates very much further forward, even to January, if the financial situation so required. That is all I am suggesting, that flexibility be left. It is very difficult to improvise a decision. If we shift the dates now we may find that we are creating new problems for someone else.

In the light of the observations that have been made, we could regard the dates as being provisional, subject to further review and consultation with the chairmen of the two committees. I would suggest this as the formula, rather than jumping into an improvised decision now.

LE PRESIDENT: Je crois que M. Walton prendra en considération les observations du Représentant de l'Arabie Saoudite, de la République islamique d'Iran, du Bangladesh, de la Libye, le Ramadan est très important pour les musulmans et la remarque est fondée.

Sous le bénéfice de ces modifications, le calendrier provisoire est retenu par le Conseil".

8. Invitations to Non-Member Nations to attend FAO Sessions
8. Invitation d'Etats non membres à des réunions de la FAO
8. Invitaciones a los Estados no miembros a asistir a las reuniones de la FAO

LE SECRETAIRE GENERAL: Monsieur le Président, le Point 8 est intitulé invitation d'Etats non membres à des réunions de la FAO. Le document pertinent porte la cote CL 93/LIM/5. Dans ce document le Directeur général indique les demandes d'invitation qu'il a reçues d'Etats non membres et sollicite du Conseil l'autorisation de procéder à ces invitations.

Ces invitations ont toutes été demandées par l'URSS qui souhaite participer en qualité d'observateur aux réunions suivantes pendant l'exercice 1988-89: deuxième session du Sous-Comité du commerce du poisson du Comité des pêches, neuvième session de la Commission des pêches pour l'Océan indien (CPOI), dixième session du Comité CPOI de l'aménagement des stocks de thon de l'Océan indien, enfin la cinquième session du groupe de travail des statistiques des pêches du Comité des pêches pour l'Atlantique centre-est.

Le Directeur général demande au Conseil de l'autoriser à envoyer les invitations correspondantes.

LE PRESIDENT: Avez-vous des observations à formuler sur ce point?... Donc nous pouvons considérer que le Conseil autorise le Directeur général à envoyer les invitations demandées par l'URSS.

9. Date and Place of the Ninety-fourth Session of the Council
9. Date et lieu de la quatre-vingt-quatorzième session du Conseil
9. Fecha y lugar de celebración del 94º período de sesiones del Consejo

LE SECRETAIRE GENERAL: En donnant son assentiment au calendrier provisoire qui faisait l'objet du point 7, le Conseil a pratiquement fixé d'ores et déjà la date de sa quatre-vingt-quatorzième session, qu'il est prévu de tenir du 15 au 25 novembre 1988, à Rome, dans cette même salle.

10. Any Other Matters

10. Autres questions

10. Otros asuntos

George H. MUSGROVE (Canada): Mr Chairman, when I spoke a minute ago I neglected to recognize and congratulate you on your re-election. Our delegation is extremely pleased to see you back in the Chair to govern our deliberations for the next two years.

Mr Chairman, if you would allow me, as time was short and the list of speakers long in Plenary a short while ago, I should like to extend personally my goodwill to the Deputy Director-General, Mr Walton, and to express the regret of our delegation at the news that he will soon be leaving the Organization. We have great regard for Mr Walton. Both socially and personally I find him a man who is extremely congenial, and a man of no small skills as well, amongst which one might note a particular silver tongue and extremely graceful pen, but I think above all the skill of snatching consensus from the gridlock of diversity which he has practised on no few occasions.

I think you will agree, Mr Chairman, that we in Rome, particularly the Permanent Representatives, are no easy handful to handle in a meeting, and we can sometimes cause any chairman or any Secretariat no end of difficulty. I congratulate Mr Walton. He will be sorely missed in the Council for the goodwill and peace that he has extended to us on many occasions. Through you, Mr Chairman, I hope I can pass on those remarks.

That is not the reason why I asked for the floor. That was a small matter concerning the continuing interest we have in the management of the Organization. It was to place through you to the Secretariat a request that it provide the Finance Committee with some documentation for its next meeting whenever that might be. That would be if the Secretariat could supply copies of the documents, the original agreements, of Technical Cooperation Programmes assigned through the current biennium, that is, from 1 January 1986 to 1 January 1988.

I know there has been a good deal of progress, a good deal of improvement in the liaison with the membership in this programme. I believe there have been computer printouts supplied to the Finance Committee from time to time indicating projects that have been signed, but I think it would be a useful addition to the member monitoring of assessed contributions if it could see, for example, the actual signed agreements. I know they would be a rather substantive pile of documentation, but it might be a useful exercise, and our delegation would so request this particular thing.

DEPUTY DIRECTOR-GENERAL: May I first of all thank the representative of Canada for his very kind words. I too shall certainly be missing him and his Canadian colleagues in the future. It has been a pleasure to work with him.

In the course of the Conference discussions, Mr Musgrove produced a very felicitous phrase which I noted down. He referred to "thinly veiled wording". I have not quite pierced the veils and understood exactly what he means. I think he is asking for the actual texts of the agreements between FAO and the governments. The general philosophy has been, as far as I am aware - I will ask Mr Lignon to amplify this - that the agreement between FAO and an individual government is the joint property of FAO and the government. FAO has no objection to releasing the text, but the government also has to agree on a case-by-case basis. What FAO can release unilaterally, as it were, is information on the amount of money, the contents of the project, the duration, etcetera. So I am just wondering if it is really desired to have the actual texts of the agreements.

Perhaps Mr Lignon, whom I have had really no time to consult on this, who is much more familiar with it, could amplify what I have said.

Raymond S. LIGNON (Sous-Directeur général, Département du développement): Si j'ai bien compris l'intervention du Représentant du Canada, il fait allusion aux accords multilatéraux que la FAO passe avec les gouvernements. Or, nous n'avons pas d'accords de gouvernements, mais des accords de projets. Il n'y a pas un accord entre le gouvernement et la FAO, il y a un accord pour la signature d'un projet, comme il y a un accord de signature entre le gouvernement et le PNUD. Ce sont donc des accords de projet que vous souhaitez avoir. Je pense que l'on peut vous donner des accords de projet, mais il faudra l'accord des gouvernements cosignataires.

LE PRESIDENT: Est-ce que vous êtes satisfaits de cette réponse?

George H. MUSGROVE (Canada): I had appreciated that certain agreements signed between the Organization and governments were proprietary information between those two in so far as trust fund operations were concerned. I was not aware that that was particularly so with respect to the Technical Cooperation Programme.

I had thought there might be some useful need to see these projects. We have offered suggestions about the management of previously unprogrammed funds within the Regular Budget, and thought that this might be a step in that direction. Amongst other things, it would give an indication of the types of projects that are being done under the Technical Cooperation Programme. It would give identification of when the projects are signed and the distribution of these.

Thirdly, it would give an indication of the amounts of money that are committed in a biennium against the amounts of money that are appropriated for the biennium. We had thought in the interests of transparency and confidence in the management of the programme - I do hear some discord around me, Mr Chairman, and I know that the request is not popular and perhaps it may not be felt appropriate. It is an attempt to oversight a programme for which we have some interest.

Elio PASCARELLI (Italie): Je voudrais donner les explications qui ont été demandées au moment de la déclaration du Gouvernement italien.

En ce qui concerne le PCT, nous avons déjà demandé la simple liste à M. Lignon que je vois ici. Nous sommes un bailleur de fonds multilatéral. Nous ne sommes pas arrivés au point où en est arrivé le délégué du Canada. Nous sommes d'accord pour recevoir la liste des projets déjà approuvés mais pas "obligated", c'est-à-dire sans qu'une obligation soit prise. Or notre don est tout à fait multilatéral. Je voudrais répondre au délégué de la Grande-Bretagne: il n'a rien à faire avec le Trust Fund. Le Trust Fund est une chose multilatérale. Nous finançons des projets déjà approuvés par la FAO et dans lesquels nous n'avons pas mis les mains.

J'ai donc simplement demandé la liste de ces projets. J'apprends du Secrétariat que lorsque les priorités italiennes à financer auront été choisies, étant donné que nos dons ne sont pas suffisants pour financer tous les projets, on demandera la permission des autres gouvernements pour nous fournir les détails.

Je trouve donc un peu exagérée, s'il me permet de le lui dire, la demande de notre ami du Canada.

LE PRESIDENT: Le Directeur général adjoint peut sans doute nous donner une approche instructive.

DEPUTY DIRECTOR-GENERAL: Two questions arise, as I think about it. One of course is our desire to be transparent and to make information available to any Member Nation that requests it - and we have undertaken to provide whatever information is requested by any Member Nations.

Another question is whether this is a matter on the agenda of the Finance Committee, or what is to be the role of the Finance Committee with regard to it - and that surely, is a matter for the Finance Committee to consider when it meets. So I would reiterate that we would make available - as we already do to certain governments which have so requested - lists containing details of what we are doing under the TCP and the funds committed, but we have not yet made the actual agreements available, and there is a problem which I have flagged, that this could only be done with the agreement of the individual governments concerned, I just raise the question as to whether this is on the agenda of the Finance Committee as such, or whether the request should be launched by the Finance Committee before embarking on what would have to be an enormous exercise.

LE PRESIDENT: C'est la même question, Monsieur le délégué du Canada?

George H. MUSGROVE (Canada): We do not of course wish to be difficult, but as my recollection goes we did discuss this concept several times in the Council last June. The Finance Committee, as I understand it, is a child of the Council, and requests coming from this Council to the Committee can usually be accommodated as timing and scheduling permits. The expenditures of the Regular Programme of this Organization are invariably a matter of interest to the Finance Committee. We were once, briefly, members of that Committee, and at that time had some interest in the same question that we ask now. If there is an attempt not to comply with the request on a juridical ground, I would of course leave it to others to rule as to whether it is up to the Finance Committee, or to the Council to so request the Finance Committee.

The second question is that I have been aware for some time of the principle - I do not know whether it is inculcated into the rules of the Organization - that project information cannot be released without the agreement of the recipient government. That I thought had applied to Trust Fund operations; but I certainly do not think it would apply to expenditure from the Regular Programme. I would therefore question the juridical or legalistic grounds for not complying with the request for information. I quite agree that there may be practical grounds.

Ronald DEARE (United Kingdom): Before I make my intervention, may I associate myself with the remarks made by the distinguished delegate of Canada in relation to our pleasure in seeing you back in the Chair, and also our sadness at the thought of the impending departure of the Deputy Director-General. I agree with everything the Panel has said.

I intended to take the floor on one point, but I now have two. The first is that I would like to support the request made by the delegate of Canada in relation to information on TCP projects. We in fact, on an earlier occasion during the Conference - I think it was Commission II - put forward much the same sort of request. I see the difficulties of intergovernmental agreements, but this is money which is being spent from the Regular Programme to which we, as contributors, make our contributions; and we amongst others feel that there should be a much more useful and close association of the membership with this part of the Programme. I would certainly therefore support the request of the delegation of Canada.

Whilst I have the floor, I must say that I am rather confused by the intervention of the distinguished delegate of Italy, because I think he said very clearly that the \$30 million which Italy has so generously agreed to additionally contribute to FAO is not multi-bi, is not a trust fund. I am looking at financial Regulation 7.2: "Moneys accepted for purposes specified by the donor shall be treated as Trust or Special Funds under Regulation 6.7". It is my understanding that the money which is to be provided - as I say, most generously by the Government of Italy - is specifically allocated, as specified by the donor, by Italy for the purpose of financing Trust Fund projects. It therefore seems to me that there is no argument about this: according to our own Rules and Regulations this has to be a "Trust or Special Funds under Regulation 6.7" - and I would welcome some clarification on this point as it has been raised.

Sra. Mercedes FERMIN-GOMEZ (Venezuela): Yo simplemente quería hacer una pregunta frente a esta situación que se ha presentado y en vista de las contestaciones que atinadamente han dado los representantes de la Mesa. ¿Y es que si no hay un límite absoluto a las inquisiciones que pueden hacer los miembros donantes de esta Organización? ¿No hay una verdadera autoridad de los gobiernos, y si ellos quieren mantener en reserva estas relaciones, o es que la relación Gobierno/FAO es algo, enfin, que se puede ventilar en cualquier parte, a pedido de cualquier miembro? Yo simplemente espero que sea como han explicado los señores de que hay una reserva; deberían ser estas relaciones entre Gobierno y FAO.

LE PRESIDENT: Le Secrétariat veut-il prendre la parole sur cette question?

DEPUTY DIRECTOR-GENERAL: I would like to start a reply to the question of the delegate of the United Kingdom, and if my colleague Mr Crowther has anything to add, perhaps he will supplement my remarks.

First of all, I would point out that the arrangement announced by the Italian delegation to the Conference is, as Ambassador Pascarelli said at that time, to be worked out between the government and FAO. This has not yet been finalized. Perhaps I could give - without of course any commitment to either Italy or FAO - an example of the way in which I think it might work. We have a sort of parallel example in the World Food Programme for emergency operations. It has two sources of funds: it has its Regular Programme reserve for emergencies (which is I think \$40 million per annum) and it has the International Emergency Food Reserve. In the interests of flexibility it has been the practice - at least, it was, I am not sure how up to date this is - it used to be practice that when an emergency required rapid action, an immediate allocation would be made under the Regular resources, and that became approved. Negotiations with individual donors under the IEFRR were then carried out, and approved budget for the operation was shifted from the Regular resources to the IEFRR. I think that something very similar could be arranged in this case, so that the total volume in a period of financial crisis would remain fixed at the budget level of the TCP, and approved projects could be shifted from the original Regular Programme allocation to the Italy/FAO Fund, thereby releasing those resources, and taking some of the strain from the Budget as a whole. That is the philosophy of the Italian contribution.

I have not explained this in technical terms, by Financial Regulations or by Articles and Rules - but that is the basic concept as, I think, both the Italian Government and FAO understand it.

Gonzalo BULA HOYOS (Colombia): Pensamos que el colega y amigo Sr. Musgrove del Canadá ha estado plenamente en su derecho de hacer una solicitud. Cada miembro del Consejo puede hacerlo; pero pensamos también que el Consejo no tiene que decidir qué documentos debe o no entregar la Secretaría a cada Estado Miembro. De manera que estamos prolongando innecesariamente este debate. Nosotros pensamos que las observaciones que han sido planteadas por Canadá y otros miembros del Consejo, pueden constar en el Informe y la Secretaría, sin duda, ha tomado atenta nota de ello.

El Sr. Walton y el Sr. Lignon han intervenido repetidamente, y además de eso, cada Gobierno, oral o por escrito, puede hacer solicitudes de cualquier documento a la Secretaría y la Secretaría procederá con los reglamentos vigentes. Yo creo que el Consejo no puede ahora tomar una determinación que vaya o no a modificar el Reglamento a estas alturas, sin que estuviera en el Orden del Día. Yo creo que, inflexiblemente, sin condenar a nadie y confiando en la recta actitud de la Secretaría y de los Gobiernos, podemos sacar los resultados y oír los resultados por los cuales estamos todos ansiosos.

Ronald DEARE (United Kingdom): I would like to thank the Deputy Director-General for his explanation - I perfectly understand how he envisages that this would work, but, with respect, I do not think he has answered my question. I will not press it now, because I understand you to say that the arrangements have to be worked out. However, I do leave on the record that, in the light of what

we have heard from the delegate of Italy about the purposes of his generous contribution, it remains the view of my delegation that this should be treated as a Trust Fund within the terms of the existing Financial Regulations. Clearly, if further negotiations are necessary we will wait until a decision is presented to us.

LE PRESIDENT: Je crois que cette question, qui a pris le temps nécessaire, était importante.

Michael Joseph RYAN (Australia): Mr Chairman, I was remiss in not congratulating you on your election to the Council. Allow me now to give you Australia's congratulations.

We too have a small request of the Secretariat. Delegates will recall that during the Conference, my Minister, in his statement to Plenary, indicated that Australia intended to seek amendment of the Basic Texts regarding the appointment of the Director-General in order to limit the number of terms of office to two. This is a matter of principle for us, and it is a principle which we have espoused for some time in the United Nations system. My request is that we would like to ask the CCLM to study this matter and to advise Council at its next Session on how effect might be best given to this proposal.

LEGAL COUNSEL: This is more on a point of clarification. The delegate of Australia has said what his Government's policy was. Obviously this requires an amendment to the Constitution. I am sure the Government of Australia is fully aware of this. Is the Government of Australia asking the CCLM to explain what the procedures for amending the Constitution are? In view of the fact that the answers are in the Basic Texts, I am not quite sure what the object would be of sending this matter to the CCLM.

A. Daniel WEYGANDT (United States of America): I am delighted to have an opportunity to take the floor here to congratulate you on your re-election, Mr Chairman. I would also like to say that I believe what Mr Roche has said is, of course, perfectly correct. I feel confident in saying that because I have served on the CCLM for the last two years. It seems to me that what the delegate of Australia is asking is for consideration of this issue by the appropriate bodies. It seems to me that the appropriate body would be the Council at this next Session. Therefore, I would support the request that this issue be put on the Agenda for the next regular Session of the Council for consideration in due time.

DEPUTY DIRECTOR-GENERAL: This is proving to be a hotter Session of the Council than I had expected. On my reading of the Rule Book, it says quite clearly that proposals for the amendment of the Constitution may be made either by the Council or by a Member Nation in a communication addressed to the Director-General. The Director-General shall immediately inform all Member Nations and associate members of all proposals for amendments. I would have thought that the Rule Book required that, before any such matter be studied, the process needs to be launched in the form required by the Constitution itself. Perhaps that is not the lawyer's view, but it is a common sense view.

Elio PASCARELLI (Italie): Je voudrais simplement observer que l'Italie est devenue membre du Comité pour les questions légales et constitutionnelles, comme M. Walton vient de le dire, c'est la chose la plus simple du monde. Nous avons songé à faire un amendement d'un article de l'Acte constitutif, nous avons écrit et c'est tout. Il faut étudier ce qui est écrit, comme l'a dit M. Roche, avec sa clarté habituelle.

A. Daniel WEYGANDT (United States of America): I guess maybe the hour is a little late and I am more tired than I realized if I was not clear in my intervention. It seems to me that I can support wholeheartedly what has been said by the delegate of Italy. All we are asking for - and I am not sure that I should even be asking since it was indeed Australia's idea - is that the item be put on the Agenda for the appropriate body. If this requires a formal communication through a different channel, I think that is perfectly legitimate. I agree with Mr Roche, I do not think it is appropriate to launch any study on this issue until it has been discussed in the appropriate governing body. I think that is the procedure.

Michael Joseph RYAN (Australia): What we had in mind was to clarify the mechanics of doing this now that has been done. We are fully aware now of what we have to do to ensure that this issue is on the Council Agenda at its next Session and we will move to do that.

Temei ISKIT (Turkey): I have a point of clarification, Mr Chairman, but before that I would not miss the opportunity to congratulate you on your re-election and to express our deepest regret at Mr Walton's departure.

My point of clarification, Mr Chairman, is addressed through you to the Legal Counsel. Supposing it is on the Agenda of the next Council, and the next Council discusses it and rejects it, does that prevent any member making a proposal in the same way afterwards to amend the basic text?

LEGAL COUNSEL: As it is getting rather late I will be very brief: the answer is no.

Temei ISKIT (Turkey): I thank you wholeheartedly for this reply because that was my hunch too. To make my point clear, do we really need to have it on the Agenda of the Council? This is my question. Since every member has the right, whether through the Council or outside the Council, do we need to have it on the Agenda of the next Council?

Akbar Mirza KHALEELI (India): For very obvious reasons I would suggest, for the acceptance of this Council that, on this very sensitive issue, let the dust settle a little, and let us not introduce it as an Agenda item immediately. When all the facts are contrary, the conclusions are not likely to be anything. We have just run through this whole thing and if you want an Agenda Item to limit the term of the DG, I would suggest you might consider this type of thing in due course, not at the next Council meeting.

Leopoldo ARIZA HIDALGO (Cuba): Sr. Presidente, la verdad es que nosotros no sabemos si tendremos fuerza para felicitarlo a usted, porque creo que, sometido a esta inquisición moderna, usted no va a ser muy feliz, a no ser que adopte una posición más fuerte. Queremos decir esto, Sr. Presidente, porque sí creo que podemos felicitar al Asesor Legal: aquí se siente feliz, porque en la Comisión II no le dejaron hablar en ningún momento.

Precisamente quería preguntarle qué punto estamos discutiendo. Porque, sí esa proposición que se hace la debe discutir este Consejo, pero no se puede tirar así al suelo para recogerla y discutirla; tenemos que analizarla con calma y, entonces, decidir. El Consejo debe decidir pero no ex abrupto. Acabamos de salir de todos los trajines de la Conferencia, y ya estamos maquinando otras operaciones. Creo que, como dijo India sabiamente, debemos dejar asentarse el polvo, para ver qué emerge; si somos realmente consecuentes con lo que acabamos de expresar al terminar la Conferencia: que queremos el bien para la FAO.

LE PRESIDENT: Les procédures légales sont prévues aux Textes fondamentaux. Si l'on a des questions importantes à présenter au Conseil, il y a des règlements qui prévoient ce qu'il faut faire. Le délégué de l'Australie a été très clair à ce point de vue. Tout pays a ses conseillers juridiques et tout délégué a le droit de poser les questions qu'il veut mais en suivant les canaux légaux. Je crois donc que nous avons épuisé l'ordre du jour. Nous félicitons les Etats qui ont été élus et nous souhaitons plein succès aux travaux du nouveau comité.

3. Election of the Chairman and Members of the Programme Committee

3. Election du Président et des membres du Comité du Programme

3. Elección del Presidente y los miembros del Comité del Programa

Mme SANGO YA TAMBWE (Zaïre): Il n'est jamais trop tard pour bien faire. Je voudrais commencer par vous féliciter pour votre élection à la présidence du Conseil à la FAO.

Je profite de l'occasion pour vous assurer que le Zaïre continuera tout au long de ce nouveau mandat, à vous apporter son plein appui dans l'exercice de vos fonctions.

Je voudrais aussi féliciter les présidents de Comités et tous les membres que nous venons d'élire. Mais j'ai une question à poser pour la région Afrique. Conformément à la résolution qui a été adoptée à la Conférence, toutes les régions devaient être représentées d'une manière équitable. Nous remarquons ici que l'Afrique n'a pas été représentée équitablement et je voudrais demander au Conseiller juridique de nous dire comment l'on peut arriver à corriger cette erreur.

LE PRESIDENT: Je remercie l'honorable délégué du Zaïre. Est-ce que M. le Conseiller juridique a quelque chose à indiquer?

LE CONSEILLER JURIDIQUE: Pour répondre à Madame le délégué du Zaïre, la question de la distribution équitable au sein des deux comités a été discutée longuement au cours des séances du Conseil de ce biennium. Le système qui s'applique a été examiné de très près. Il a été décidé de laisser le soin aux délégués et aux régions de se consulter afin que cette distribution équitable soit acquise.

POINT OF ORDER

POINT D'ORDRE

PUNTO DE ORDEN

Mme SANGO YA TAMBWE (Zaïre): Je m'excuse d'interrompre le Conseiller juridique. J'aurais aimé qu'il commence par la lecture entière de la résolution que nous venons de voter à ce sujet et ensuite qu'il réponde, conformément à la résolution, à ma question.

LE CONSEILLER JURIDIQUE: La résolution, Monsieur le Président, vous l'avez lue, ou elle a été certainement citée par un des délégués au début de la session. Ce qui constitue l'équité est une question qui doit être déterminée par les Etats Membres et ce n'est pas au Secrétariat de porter un jugement sur ce qu'il estime être ou ne pas être une distribution géographique équitable au sein de ces comités. Si une région estime que le résultat n'est pas conforme à la résolution qui a été adoptée tout récemment par la Conférence, avis qui peut ne pas être partagé par d'autres membres du Conseil, je ne vois aucune autre solution que de revoir les textes tels qu'ils sont rédigés en ce moment; une procédure qui a été déjà entamée au cours de ce biennium et qui a entraîné un examen approfondi de ces textes. Il n'y a aucune autre façon de changer l'état des choses tel qu'il est en ce moment.

Mme SANGO YA TAMBWE (Zaïre): Je suis triste parce que je n'arrive pas à me satisfaire de la réponse du Conseiller juridique. Je lui demande tout simplement de lire la résolution qu'il a sous les yeux puisqu'il l'a lue avant, ensuite de nous dire comment il compte représenter l'Afrique d'une manière équitable au sein du Comité de Programme par un seul membre.

Voilà ma question, après je pourrai alors dire ce que je pense.

LE CONSEILLER JURIDIQUE: La résolution à laquelle fait allusion la déléguée du Zaïre a été lue avant que vous passiez aux élections, mais puisque la déléguée l'a demandé, je vais relire ce texte dont trois paragraphes contiennent les principes approuvés par la Conférence: "confirmer la nécessité d'une représentation juste et équitable des différentes régions au Comité du programme et au Comité financier; souligner qu'un principe essentiel de cette représentation est que toute région qui le désire soit effectivement représentée aux Comités; inviter les membres du Conseil à tenir compte de ce qui précède ainsi que de l'importance d'assurer un roulement équitable entre les pays de chaque région lors de l'élection des présidents et des membres des deux comités, conformément aux articles XXVI, paragraphe 3 et XXVII, paragraphe 3 respectivement".

Gonzalo BULA HOYOS (Colombia): La delegación de Colombia, de manera muy sincera, lamenta que la región africana, una de las regiones del Grupo de los 77, no haya quedado adecuadamente representada en el Comité del Programa. Esto confirma la opinión de las delegaciones que, en la Comisión III, al apoyar la resolución que había enviado el Consejo, manifestamos que ese texto no representaba una solución verdaderamente eficaz. Por otra parte, el Embajador Pascarelli, tuvo razón, no obstante la premura de tiempo, que no permitió la adopción de una decisión concreta cuando planteó la necesidad de modificar la composición y forma de elección de los miembros del Comité de Finanzas.

En la Comisión III complementamos la idea del Embajador Pascarelli diciendo que era necesario que esa revisión no se limitara al Comité de Finanzas, sino también al Comité del Programa. Creo que de eso hace 11 años, cuando se introdujeron las modificaciones que hoy están vigentes en esos dos órganos, los más importantes del Consejo.

La delegación de Colombia propone concretamente lo siguiente: que en este período de sesiones, en nuestro informe, se diga que el Consejo está de acuerdo en que se revise la composición y la forma de elección de los Comités del Programa y de Finanzas, y que a tal efecto, un tema al objeto debe figurar en la próxima reunión del Consejo.

Para evitar malentendidos, Sr. Presidente, mientras el Consejo no se ocupe del fondo de esta posible revisión, el CACJ no tendrá nada que hacer; en cambio, corresponde a los Gobiernos, a los grupos regionales, adelantar las consultas como ya se hizo hace 11 años, para tratar de llegar, ojalá, así lo deseamos, a un acuerdo que sería próximo a la próxima reunión del Consejo en noviembre de 1988, o antes, y entonces el CACJ procedería a preparar los posibles proyectos de textos de las reformas.

Espero que esto quede claro y que pueda merecer el consenso pleno del Consejo, porque en la Comisión III tuve la impresión de que existía general inquietud sobre la conveniencia de revisar seriamente y profundamente esta situación.

Mme Faouzia BOUMAIZA (Algérie): Tout d'abord, je commencerai par vous féliciter bien chaleureusement de votre élection pour un deuxième mandat à la tête de notre Conseil.

Vous pensez bien, Monsieur le Président, en tant que membre du Groupe africain, élue au Conseil à ce titre, que je ne manquerai pas l'occasion de souligner mon regret profond de voir l'Afrique ainsi écartée d'une représentation juste au sein du Comité du programme. En votant, l'Algérie a pris soin d'éviter tout problème de ce genre en essayant de garantir à chaque région une représentation juste et équitable. Nous pensons sincèrement que lors de l'adoption de la résolution que vient de nous lire le Conseiller juridique, tous les pays membres du Conseil auraient cette résolution en tête en votant aujourd'hui.

Elio PASCARELLI (Italie): Je voudrais tout de suite et sincèrement m'associer à la proposition de notre ami de Colombie. Avec toute mon énergie, j'ai expliqué plusieurs fois le fondement de ma proposition qui était ignorée, coincée. Nous avons dû rechercher, avec le sourire de quelques délégués, un document officiel de la Conférence, tandis que d'autres délégations avaient présenté après nous des documents qui étaient reproduits à mille exemplaires.

Je demande formellement que la proposition de la Colombie soit adoptée. Notre proposition c'est-à-dire document C 87/LIM/46, pourrait figurer à l'ordre du jour du prochain CQCJ, considérant qu'elle ne se présente pas comme ce qu'on appelle en italien "des petites compresses chaudes".

Cette proposition n'oblige personne. C'est une formule très précise, légale, qui peut être discutée par les deux comités selon le principe approuvé dans ce Conseil depuis quelques mois.

A. Daniel WEYGANDT (United States of America): Let me begin by saying that, as one who has had the privilege of serving on the Programme Committee, I have to say that the outcome of this election is indeed quite deplorable. I always valued the contributions of, particularly, my African colleagues during the time that I was on the Committee and I think it is a loss to the Organization as a whole not to have the benefit of their views. I also have to say, Mr Chairman, looking up at you now, that this situation comes to me in a somewhat familiar way. In fact, I believe that two years ago some of our first exchanges were on this same subject. Therefore, I think it is quite clear that what our distinguished colleague from Colombia has proposed should be put on the agenda for rapid adoption, if you will. Particularly with a view to rapid adoption, I think we should be precise about our proposal: that is, at this stage, while one may consider other proposals somewhere down the line, I think we should confine ourselves to the question of guaranteeing regional representation and not get into matters of changing the composition of the Committee.

I do not think that anyone has suggested that, but, in view of the discussion we have just had in the Conference. I think we should be quite clear that at this point in our deliberations we should confine ourselves simply to guaranteeing regional representation and should take up the matter, if need be, at a later stage, but I think it is important to try to solve this before we have another situation like this two years hence.

Thomas YANGA (Cameroun): Je voudrais tout d'abord appuyer la proposition de la Colombie et qu'il soit signalé dans le compte rendu de cette session que la délégation du Cameroun prend acte des résultats du vote concernant la composition du Comité du programme et du Comité des finances, et que l'élection des membres du Comité du programme n'a pas donné à l'Afrique la part juste et équitable qui lui revient, compte tenu du nombre d'Etats qu'elle représente, et compte tenu des problèmes sur le plan agricole et alimentaire qu'elle rencontre.

Ja'afaru LADAN (Nigeria): I would also like to share the view expressed by the Ambassador of Colombia on this subject. I would like it to be recorded our great disappointment on the way this resolution has been interpreted. It is the opinion of my delegation that this resolution could be interpreted in several ways and one way is to take a region that has presented more candidates than it should and then take the first two with the highest votes and then drop the last one with the lowest votes within that Region, and then other Regions should get their own share equitably as expressed in the resolution. However, this is not the case as this precedent has been set in the last biennium when a similar problem arose which led to the question of the review, which did not come up with any clear cut decisions on the subject. Indeed, for Africa, the Continent with the largest number of countries not to be adequately represented is a sad situation for us and I hope our feelings will be fully reflected in the proceedings of this Council.

Mme Sango YA YAMBWE (Zaïre): Je voudrais remercier le Conseil juridique pour avoir répondu à ma question et je voudrais ensuite remercier tous les pays qui ont voulu voter le Zaïre. En effet, le Zaïre ne s'est pas désigné, il a été le candidat de l'Afrique entière à l'unanimité qui a voulu que le Zaïre le représente comme pays francophone.

Comme nous venons de le voir, l'interprétation de la résolution n'a pas permis de garantir à l'Afrique un deuxième siège, ce qui est une aberration. Nous pensons qu'il serait juste, qu'au prochain Conseil ce problème soit évoqué. Le Zaïre, pays concerné, pourra examiner tous les textes de base et réintroduire la requête en bonne et due forme afin que ce problème soit résolu, et que l'Afrique soit représentée convenablement, le plus tôt possible, au sein du Comité du programme.

N. MUKUTU (Zambia): I am going to speak in two capacities, first of all as the Zambian delegate and secondly as representative of the OAU Chairman.

In the first place may I thank you and congratulate you very much for your re-election as Chairman of the Council. We are most delighted. My delegation is completely dissatisfied and very unhappy with the way the elections have turned out for the African candidate. We put forward two candidates, Nigeria and Zaïre, Zaire on the side of the French-speaking and Nigeria for English-speaking countries. It is most disappointing that in fact Africa, as big as it is, ends up only with one representative on the Programme Committee. There is a need for change and the change must be immediate. I can see it cannot be done now but it should be done definitely by the meeting when the elections are next held. The system must be changed and we must adopt the Proposal made by Colombia which has been adopted by Nigeria and other regions.

Raphaël RABE (Madagascar): La délégation malgache vous félicite, M. le Président; pour votre réélection à la présidence de cet important organe et confirme ce qu'il a dit en séance plénière. Nous aussi nous sommes vraiment frappés de stupeur en apprenant le résultat de ce vote, qui est pour le moins irrationnel et illogique, car il ne reflète pas les priorités accordées à l'unanimité à cette région de l'Afrique.

De ce fait, nous appuyons fermement la proposition formulée par la Colombie de mentionner dans notre procès-verbal cette question et demande que l'on s'efforce par tous les moyens de redresser cette situation que l'on ne peut accepter.

Gonzalo BULA HOYOS (Colombia): Lamento intervenir una segunda vez. Le ruego que me permita hacer unas precisiones con la mayor claridad posible. El Sr. Weygandt, de Estados Unidos, tiene toda la razón respecto a una posible revisión. Todos tenemos muchas ideas, pero en este momento consideramos que será necesario limitar la opinión del Consejo, en el sentido que esa revisión debe estar dirigida a asegurar una representación adecuada de cada una de las regiones.

Como el colega de Estados Unidos habló de la urgencia de llevar a cabo esa reforma en mi intervención anterior, por no extenderme, no completé el ciclo de mi propósito. Lo hago rápidamente.

Si en este Consejo decidimos que en el Consejo del próximo noviembre de 1988, de todas maneras dentro del año 1988, figure un tema a ese respecto, los representantes de las regiones adelantarán las consultas. Esperamos que en ese Consejo se llegue a un acuerdo. Entonces, ese Consejo del 1988, con base en las ideas que resulten apoyadas, pedirá al CACJ que prepare los proyectos de textos legales correspondientes. El CACJ presentará su informe al Consejo de junio de 1989. (Noto que el Dr. Roche asiente con la cabeza.) Ese Consejo de junio del 1989 presentará su informe a la Conferencia del 1989 y la Conferencia tomará la decisión y el Consejo, inmediatamente después de la Conferencia del 1989, cuando deba elegir los Comités del Programa y de Finanzas para el bienio 1990-91, ya podrá, esperamos, solucionar definitivamente esta situación.

Mil perdones por haberme extendido, pero creo que era conveniente dejar esto claro.

Akbar Mirsa KHALEELI (India): I am sorry I did not congratulate you in this particular room. We are extremely happy that you are here to chair the meeting and to direct the proceedings.

As far as the points raised just now are concerned, I am speaking largely because Asia has not spoken in the present matter of the result of the election. Certainly we are not happy that Africa is not fully represented. It is certainly not our intention that if one of us appears over-represented the others should be denied a seat but would request that the present results should not in themselves lead to any great changes because firstly I think the Group of 77 could have coordinated a little more, maybe, on these matters to avoid the type of enlargement and charges that are being contemplated in some haste. If you see the Finance Committee, you have one representative from Asia, two from Africa, and two from Latin America. We are not complaining about it. We could have put up two candidates I am sure but there is a certain amount of self-regulation that went on among us so to that extent I should request we should not enter something which would lead to any massive changes of the Finance and Programme Committees but we should state that there should be some system whereby certain Regions, even the definition of Region will have to be changed. It cannot just be "Africa Region" because Africa includes some Arab countries and then sometimes the Arab countries are on that side; Asia would include this and would then include that, so even the very definition of "Region" would have to be changed for the purposes of representation in the Finance and Programme Committees.

Ibrahima KABA (Guinée): Avant tout, Monsieur le Président, ma délégation se plaît à vous féliciter pour votre réélection à la présidence de notre Conseil.

Concernant la situation qui nous préoccupe, la délégation guinéenne souhaiterait quant à elle une représentation équitable de notre continent au sein du Comité des programmes, telle que précisée dans la résolution relue par le Conseiller juridique. Pour ce faire, notre délégation appuie fermement la proposition colombienne déjà soutenue par le Zaïre et d'autres délégations.

P.N. KHADI (Lesotho): Mr Chairman, we wish to express our delight at seeing you in the Chair again.

We also wish to associate ourselves with what has been said by all of the delegates who have spoken previously. Particularly we associate ourselves with the suggestion that has been made by the delegate of Colombia.

Sahadou BAWA (Niger): En pareille circonstance, ma délégation se joint aux honorables délégués qui l'ont précédée pour exprimer également son profond regret pour les résultats que nous avons obtenus, notamment en ce qui concerne les malheureux résultats enregistrés par le délégué du Zaïre.

C'est aussi l'occasion de rappeler ici combien il est nécessaire de respecter les règlements qui sous-tendent une justice dans la gestion de notre Organisation.

Le délégué du Zaïre a été choisi d'un commun accord au sein du groupe africain et dans le souci de cette résolution que nous avons tous adoptée. Il ne devrait pas y avoir un tel résultat en ce qui concerne le continent africain.

Pour cela, la délégation du Niger exprime de façon vive et sincère ses profonds regrets pour les résultats que nous avons enregistrés et nous lançons un appel pour qu'à l'avenir de telles situations ne puissent pas se reproduire dans cette même salle.

Pour ce faire, nous faisons nôtres les déclarations des 12 ou 13 pays qui nous ont précédé qui plaident en faveur de la réaction que nous avons enregistrée de la déléguée du Zaïre.

Bashir El Mabrouk SAID (Libya) (Original language Arabic): I too join those who really have not been satisfied by these results. I believe that the representation on the two Committees should have been fairer, but what I want to say here, in fact, as an African is that Africa has had two posts on the Finance Committee, Cameroon and Ethiopia, whereas Asia had only one post and this was not

a problem for them. Therefore, we should not have a very closed or narrow view of this. There are two Committees, Programme and Finance, and I think it can be fair when Africa has two posts on the Finance Committee, and we do not dispute that. So I do feel that we should take a more overall view of this considering the two Committees. That is what I wanted to say in all sincerity.

Once again I say that we should not take this as a really fundamental question. We want the representation to be fair in all committees, in the Programme and in the Finance, and also on the other committees.

Mr Chairman, as I believe I am the last of the speakers, allow me, please, as I have not had the opportunity before during the work of the General Conference and the Plenary, as a representative of the Near East group to pay our tribute to Mr Savary who is leaving his post. We value very highly the work of Mr Savary and all the services he has given over so many years as a very much admired member of the staff of this Organization. We wish Mr Savary and his family every happiness and success in the future.

LE PRESIDENT: Y a-t-il d'autres orateurs, car il faudrait conclure? Ensuite, nous allons demander quelle est la réaction du Conseil à la proposition faite par le délégué de la Colombie, qui demande que soit garantie la représentation adéquate de chaque région. Il nous a indiqué un processus clair à suivre. Il serait bon que nous recueillions les réactions des membres du Conseil, à cette proposition, car nous avons connu deux situations analogues et je pense qu'il faudrait éviter que ce problème ne se reproduise.

Michael Joseph RYAN (Australia): Australia thinks it is a shame that Africa is underrepresented on the Programme Committee. In response to your exhortation, Australia fully supports the Colombian proposal.

Guillermo GONZALEZ (Argentina): Señor Presidente, yo también voy a ser muy breve, pero siendo la primera vez que hago uso de la palabra, deseo yo también sumarme a aquellas Delegaciones que han expresado su beneplácito por su reelección y por verlo de nuevo dirigiendo nuestros debates.

Mi Delegación quiere dejar constancia de su pesar por la aplicación de las Normas relativas a las elecciones de los miembros del Consejo. Mi Delegación no puede dejar de agradecer sinceramente el que un miembro de nuestra Delegación haya sido nuevamente reelegido en el Comité del Programa, pero con toda sinceridad debo decir que nuestra satisfacción no es completa al ver que la región africana no estará adecuadamente representada en el Comité del Programa por los próximos dos años, mi intención era tratar de apoyar cualquier medida que tienda a acelerar al máximo posible la rectificación de esta situación.

Hemos escuchado la propuesta del distinguido Embajador de Colombia, expresada con claridad y creemos que este Consejo debe apoyarla en forma total y unánime para tratar de acelerar los procedimientos que aseguren que el Africa tenga una adecuada representación en el Comité del Programa.

João Augusto DEMEDICIS (Brésil): Permettez-moi tout d'abord de faire écho aux compliments qui vous ont été adressés pour votre élection aussi bien qu'aux manifestations de regret à propos du départ prochain de M. Walton de notre Organisation.

La délégation du Brésil déplore le fait que l'Afrique ne sera pas représentée d'une manière compatible avec son importance au Comité du Programme. Nous croyons que les propositions faites par notre collègue de la Colombie pourraient représenter une solution adéquate pour éviter que cette situation ne se reproduise dans le futur. D'autre part, le représentant de l'Inde a fait mention de la question de la distribution par groupes géographiques qui, à notre avis, mérite aussi d'être étudiée avec attention.

Ja'afaru LADAN (Nigeria): with your permission, I would like to speak after the questions which have been raised are answered.

Ismael DIAZ YUBERO (España): Yo también voy a intentar ser muy breve. En primer lugar, quiero felicitarle a usted, Señor Presidente, por su elección y también felicitarnos a nosotros mismos porque vamos a tener el placer de estar durante dos años dirigidos por usted. En segundo lugar, quiero lamentar profundamente el resultado de las elecciones que acaban de terminar. Es una situación que no es nueva, el año pasado también se produjo y creo que en estos momentos sólo nos queda una posibilidad, y es evitar que se produzcan en la próxima Conferencia. Por ello quiero apoyar, y además apoyar con fuerza, la propuesta del Delegado de Colombia para que se den las pautas necesarias para poder solucionar una situación que da lugar a que estas elecciones revistan un cierto matiz de injusticia, teniendo en cuenta que estas elecciones además de ser representativas geográficamente, son también elecciones ad personam que es un dato también muy digno de tener en cuenta.

Quiero felicitar también a los dos Vicepresidentes y a las dos personas que me propusieron como Vicepresidente de este breve Consejo.

Finalmente, no puedo dejar también de desear lo mejor a los Sres. Walton y Savary, que por desgracia nos abandonan.

Peter A. WIESMANN (Suisse): Monsieur le Président, j'aimerais également vous féliciter très chaleureusement de votre réélection et dire combien notre délégation est heureuse de vous voir à nouveau présider notre Conseil.

Nous regrettons aussi beaucoup le résultat de ce vote, comme il y a deux ans, lorsqu'une chose semblable s'est passée. Nous croyons également qu'il est temps de trouver une solution pour éviter des situations de ce genre. Nous appuyons donc pleinement la proposition du délégué de la Colombie. Enfin, nous aimerions adresser tous nos vœux à M. Walton et à M. Savary.

Milutin TAPAVICKI (Yugoslavia): First of all, I would like to congratulate you most warmly, Mr Chairman, on your reelection. We are happy to see you again in the Chair of this Council.

My delegation joins with others in expressing regret that Africa is not adequately represented in the Programme Committee» We would like to support the proposal of the delegate of Colombia, but at the same time feel that the composition of regions should be examined as was proposed by the delegations of India and Brazil«

E. Patrick ALLEYNE (Trinidad and Tobago): Our delegation also wishes to congratulate you most warmly, Mr Chairman, on your election especially since I have myself experienced two meetings under your Chairmanship. Of course, we are also extremely sad about the results with regard to the fact that Africa is under-represented. May I at the same time thank those members of the Council who have given support in seeing that within the Latin American and Caribbean region there is a balance now with the presence of the CARICOM sub-region.

Finally, we associate ourselves with the recommendation of the delegate of Colombia and with the level of specificity suggested by our dear colleague and friend from the United States of America.

Temei ISKIT (Turkey): We thought there was unanimity in this hall. Since this unanimity wishes to express itself explicitly we want to say just these words: we regret very much what has happened. We fully support the proposal of the delegate of Colombia as explained by the United States.

Mme Ivone Alves DIAS DA GRACA (Gabon) : Monsieur le Président, la délégation du Gabon voudrait tout d'abord vous féliciter pour votre élection à la présidence de ce Conseil.

En ce qui concerne les résultats des élections au Comité du Programme, ma délégation voudrait faire siennes les déclarations des délégués qui l'ont précédée, notamment celles du Zaïre, de l'Algérie et du Cameroun.

Ma délégation voudrait également appuyer pleinement la proposition du délégué de la Colombie.

Abdullah Mamadou Kalifa BOJANG (Gambia): Just as the delegate of Turkey pointed out, we are unanimous in our dissatisfaction with the results of this election. It shows up completely the inadequacy of the resolution passed recently at our Conference. We wholeheartedly support the recommendations of the delegate of Colombia. I think this is the view of the entire Council.

Bashir El Mabrouk SAID (Libya) (Original language Arabic): I would like to make a general comment and that is that I, as an African, reject the idea that Africa should become a symbol in requesting a fair and balanced representation. In spite of all this we appreciate those who have voted for Africa. We should remind those who defend the rights and interests of Africa that there are many more important causes for Africa, and they should support us in these matters. Africa is facing problems such as hunger and underdevelopment. I believe that others should be at our side to help us increase the level of productivity in agriculture in Africa; they have to help us to finance projects which will help Africans to achieve greater independence.

That is what I wanted to say, but to have to come here to defend Africa in terms which we feel are secondary and destructive is not fair.

LE PRESIDENT: Le délégué du Nigéria avait demandé la parole, mais c'était pour exercer son droit de réponse. Dois-je la lui donner maintenant?

Ja'afaru LADAN (Nigeria): I am going to speak on a different matter so perhaps you would give the floor to the Secretariat.

Thomas YANGA (Cameroun): Je voulais attirer l'attention de tous les délégués car ce problème n'est pas un problème secondaire. Je crois qu'avant d'accorder la priorité à l'Afrique, il faut d'abord que les besoins de l'Afrique soient exprimés à travers le Comité du programme.

DEPUTY DIRECTOR-GENERAL: It is not for the Secretariat to comment on the way governments vote, but I wish to say that it is not conducive to the harmonious and effective functioning of FAO for the African region to feel that it has received inadequate representation in one of the key committees of the organization. This feeling is not just a feeling of the African region, but clearly is generally felt in many regions. I wish to pledge the full technical support of the Secretariat in any efforts that governments wish to work out through the Council or the CCLM in making changes in the system.

Ja'afaru LADAN (Nigeria): I would like to take this opportunity to thank those countries who elected Nigeria to the Council. We are back on the Council again after some time and it is the wish of my delegation to express our feelings here that we do have special attachment to the Organization. In fact Nigeria has played an important role in this Organization since it joined the Organization in 1960 and we shall continue to play our role in promoting the causes on which FAO has embarked, to address itself to the problem of food and agriculture throughout the developing countries.

We know FAO is in a very difficult position at this time. We also know that we have been talking about giving priorities to different regions. What my delegation would like to stress is that what we have in common in all the developing countries is that the poor are the same, their outlook and their way of expectations are the same regardless as to whether they are in Africa, in Latin America and the Caribbean countries and in Asia. Therefore we look forward to making a useful contribution in this Council.

Secondly, I would like also to congratulate you in your re-election as Chairman of this Council. We have observed you as the Chairman in our capacity as Observer to the Council and now we are going to work fully with you and to make your task all the more successful.

Thirdly, I would like to convey our thanks to the Deputy Director-General Mr Walton who will be leaving us. We have worked with Mr. Walton in the Programme Committee and we are quite satisfied with his perception of the problems facing agriculture. He is a man of experience; he is a man of integrity. He does not mince his words when he addresses the key issues and we wish him every success in whatever endeavour he embarks on in the future.

Likewise we also offer Mr Savary our best wishes for the future. We have worked with him also in various Committees in FAO. We know how much he has done for the region of Africa and the Group of 77 by providing all the necessary facilities for our regions.

So with this we would like to join the other delegates in wishing both the Secretariat and the Member Nations well in the years to come.

Mme SANGO YA TAMBWE (Zaïre): Je ne voulais pas prendre la parole, je serai très brève. Je voulais appuyer la dernière intervention du Cameroun, et souligner que si la représentation de l'Afrique au Comité du programme est soi-disant secondaire, je me demande si cela concorde avec la priorité donnée à l'Afrique dans ce même Programme. Il y a là une contradiction qui doit nous faire réfléchir.

Assefa YILALA (Observer for Ethiopia): I am an Observer and as an Observer I would not like to take too much time of the Council, therefore I will be very brief.

First of all let me take this opportunity to congratulate you upon the re-election of Your Excellency as the Independent Chairman of the Council. We would also like to convey our wishes and our best regards to both Mr Walton and also Mr Savary who are leaving us, whose experience and background have been very valuable in the work of the Organization.

At this time I did not have any intention of talking but a situation that is facing us is compelling me to talk. Like all the other members of the Council who have talked on this agenda item I strongly feel that the result of the election did not provide adequate representation in the Programme Committee. Process of elimination in the African context and the African region was considered first in the sub-region and then the region. It was after all this process that the candidacy for the African region was presented for consideration by the Council. This being the case numbers were based on the vacancies that were traditionally available for the African continent.

I fully support the views that were presented by the Ambassador of Colombia and I also would like to say that we should give due considerations to representation of a region and interpretations of the rules of procedure when we have a larger number of candidates representing and competing for a less number of seats.

LE PRESIDENT: Je remercie le délégué de l'Ethiopie pour sa participation à ce débat. Je crois qu'il est clair qu'il y a au sein du Conseil, une déception à la suite de l'insuffisance de la représentation de l'Afrique au sein du Comité du programme. Je crois que c'est un sentiment qui prévaut actuellement dans le Conseil, je partage le point de vue du Cameroun et du Zaïre, il ne s'agit pas d'une question secondaire mais d'une question importante.

McDonald Phillip BENJAMIN (Observer for Dominica): Thank you for giving me this opportunity to speak.

I should say it is a day of mixed blessings, first because of the joy and pride that my little country of 80,000, minus one, enjoy the happiness that we have on this day. I promise to bring to these a sense of professionalism, a sense of responsibility, particularly in view of the very difficult tasks that lie ahead for the Programme Committee.

I am most grateful, first to my Attaché, who has helped me so much in this process. I am grateful to all members of the Council who have shown appreciation of our efforts and expressed their confidence through this vote.

I am also grateful to the CARICOM countries, the fourteen countries of the Caribbean, who supported all initial efforts and promoted our candidacy, so in light of this, this has been a great day for us.

I wish to say the other side of the coin is the sadness that we feel at the announcement of the departure of the Deputy Director-General whom I have known over years and years and I will also miss his sense of humour. I also regret the departure of the Secretary-General on this occasion. We have also known ourselves over a very long span of time. I wish both of you happiness in your years of retirement and I am sure you will be able to make some fruitful contributions in the light of your experience in the international civil service.

My intervention is very brief but again I wish to reiterate my commitment and the commitment of my country to recognise the trust placed in us and our determination to live up to your expectations.

LE PRESIDENT: J'ai eu l'occasion d'assister à deux ou trois réunions du Comité du programme, et je sais que les débats y sont intéressants, utiles et importants pour l'Organisation où le Comité du programme va avoir des responsabilités plus importantes encore ainsi que le Comité financier. Donc il ne s'agit pas du tout de questions secondaires.

Ce que je signale, c'est que c'est la deuxième fois que ce problème se présente à nous; nous avons eu les mêmes difficultés il y a deux ans et avons abordé l'étude de ces questions par le CQCJ qui a proposé plusieurs solutions, dont la fameuse solution 3, qui aurait garanti, semble-t-il à un moment donné une représentation pour chaque région. Je crois donc qu'il apparaît nécessaire de réfléchir et de prendre des mesures indispensables pour que de telles difficultés ne surviennent pas à l'avenir, et garantir une représentation équitable et juste dans toutes les régions, mais d'une manière je dirai automatique et non plus un simple voeu laissé à l'appréciation de tout un chacun quitte à ce que, comme le disait le délégué du Brésil et d'autres délégués, on revoie, le cas échéant, la notion de région.

Nous avons assez d'éléments de réflexion dans les documents du CQCJ et les discussions au niveau de la Conférence. Je crois donc que la proposition de l'honorable délégué de la Colombie semble avoir recueilli une large adhésion au sein du Conseil et je peux me faire, semble-t-il, l'interprète du Conseil en disant que cette question devrait être inscrite au prochain Conseil, de manière à ce que nous puissions suivre un processus qui permette définitivement de garantir le droit à chaque région d'être représentée d'une manière juste et équitable dans le Comité du programme et le Comité financier. Je crois que ce n'est que justice ou clarté. Aujourd'hui, c'est l'Afrique, un autre jour l'Amérique du Nord, demain ce sera une autre région, et nous aurons toujours des problèmes si nous ne prenons pas la question à bras le corps.

Je crois que l'honorable délégué de Colombie semble avoir recueilli l'adhésion de tout le monde et nous pourrions inscrire cette question au prochain Conseil, alors et surtout que le Secrétariat est tout prêt à nous prêter main forte pour résoudre cette question définitivement. Pouvons-nous retenir cette formulation? Nous inscrirons au procès-verbal et au rapport du Conseil l'impression d'amertume de plusieurs délégations à la suite de ce vote.

Ceci étant, nous pourrions, avec votre permission, continuer nos travaux. Je voudrais, avant de passer à d'autres questions, me joindre aux délégués qui ont félicité M. Walton et Savary et qui leur ont fait part de leurs appréciations.

J'ai eu l'occasion de vous dire combien j'avais été impressionné par l'intelligence, la clarté, l'efficacité de M. Walton. Je voudrais dire également combien j'ai été heureux de coopérer avec M. Savary en toutes circonstances, il a toujours été d'un appui sérieux pour le Président du Conseil et je puis vous assurer que nos travaux n'auraient pas été aussi efficaces si je n'avais pas eu à mes côtés M. Savary qui a fait preuve de clarté, d'une honnêteté morale et intellectuelle totale.

Je crois que M. Savary voulait prendre la parole, je la lui passe volontiers.

10. Any Other Matters

10. Questions diverses

10. Oltros asuntos

LE SECRETAIRE GENERAL: Je suis très touché qu'au terme d'une période aussi éprouvante, alors que nous sommes tous au bord de l'épuisement, tant de délégués aient pris le temps et la peine de me dire tant de choses aimables et un peu imméritées.

Je suis un homme heureux. Paresseux de nature, j'ai toujours été appelé à des fonctions qui m'obligeaient à donner le meilleur de moi-même. Cela fait maintenant quarante ans passés que je suis au service des Nations Unies: d'abord neuf ans à New York à l'ONU, et trente et un ans ici à la FAO.

Si je me retourne pour regarder le chemin parcouru, je le vois plein d'ombres et de lumières, mais ma fierté c'est que cette route soit droite.

Je remercie de tout coeur le Directeur général qui m'a fait confiance en m'appelant à des positions de haute responsabilité. Je n'aurais certainement pas pu y faire le peu que j'y ai accompli si je n'avais pas eu l'appui, et des délégués qui se sont toujours montrés très compréhensifs, très courtois et très coopératifs à mon égard, et de mes collègues à tous les niveaux, depuis les sous-directeurs généraux et les directeurs, sans oublier la personne à qui la plupart des éloges qui m'ont été faits auraient dû être adressés, j'ai nommé mon ami Giovanni Tedesco, en passant par mes confrères traducteurs jusqu'aux plus humbles ouvriers, imprimeurs ou manutentionnaires.

Ces quarante ans de vie professionnelle, je les ai voués essentiellement au service de deux causes, celle de la communauté internationale et celle de la langue française. J'ai toujours eu le sentiment que mieux je saurais servir l'une, et mieux je servirais l'autre.

J'ai dit que cette route comprenait des ombres; je ne vous cacherais pas que les trois dernières semaines on été assez ombragées! Mais nous sommes sortis maintenant de cette période difficile. C'est pour affronter des temps qui seront au moins aussi durs pour la FAO, mais je ne crois pas qu'il faille désespérer, nous pourrions en sortir, j'en suis sûr grâce à l'impulsion énergique du Directeur général, avec ces fonctionnaires dont je parlais tout à l'heure, mes collègues qui sont plein de compétence et de dévouement.

Un de nos meilleurs atouts à mon avis - et là je parle d'expérience - c'est qu'il y a parmi vous, dans les délégations, des hommes qui sont des hommes d'ouverture, des hommes de dialogue, des hommes de conciliation, quand je dis "des hommes" j'entends bien entendu que, grammaticalement comme dans d'autres domaines, "l'homme embrasse la femme".

Je crois qu'avec tous ces atouts, la FAO pourra affronter tous les défis qui se posent à elle et être vraiment au service des petits paysans, des petits pêcheurs, des femmes rurales, des pauvres, de ceux qui ont faim, de tous ceux qui sont notre raison d'être et de travailler. Je vous remercie.

Applause

Applaudissements

Aplausos

LE PRESIDENT: Avant de lever la séance, je passe la parole pour un court message à l'Honorable délégué de la Colombie.

Gonzalo BULA HOYOS (Colombia): Podría decir muchas cosas sobre el Sr. Savary, pero naturalmente no voy a hacerlo. Hemos intervenido solamente para pedir a usted, Sr. Presidente - y estamos seguros de que todo el Consejo está de acuerdo - que se asegure de que en el informe de este período de sesiones constará nuestro reconocimiento y gratitud al Sr. Savary.

The meeting rose at 20.50 hours

La séance est levée à 20 h 50

Se levanta la sesión a las 20.50 horas